



*Débats en anglais, en troisième, et avec des élèves
d'autres pays européens*

Des jeux oratoires pleins d'enjeux

*Comment faire en sorte que les
élèves utilisent spontanément
les connaissances linguistiques
qu'ils ont accumulées ?
En organisant des débats en
anglais, d'une part, au sein
d'une classe, d'autre part,
entre des élèves de plusieurs
collèges européens.*

“Is reality TV trash TV?”, that is the question!
Sur un DVD, on voit une classe de troisième divisée en trois groupes. Deux s'affrontent tandis que le dernier tient le rôle de jury. Les arguments fusent, certains considérant que Loana a mal tourné, alors que d'autres pensent que la télé-réalité offre l'avantage de montrer des faits de société. La professeure d'anglais se contente de jouer un rôle d'animatrice. À la fin du débat qui s'est entièrement déroulé en anglais, le jury décerne, à chacune des deux équipes, un certain nombre de points correspondant à la force de persuasion, à la maîtrise de la langue, au respect de l'adversaire, et désigne l'équipe victorieuse.

Sujets de société

Plus répandue dans la culture anglo-saxonne, la pratique du débat en anglais, en classe de troisième, met en jeu des compétences linguistiques et argumentatives. Sur le plan argumentatif, les élèves de troisième sont déjà initiés à ces techniques en cours de français. Alors pourquoi ne pas les mettre en pratique en langue anglaise ? Les sujets des débats s'appuient sur les thèmes abordés dans le manuel d'anglais de troisième. Ils peuvent difficilement être trop abstraits, voire philosophiques, mais doivent au contraire rester relativement concrets et en rapport avec des expériences vécues par les élèves afin de les motiver. De plus, il faut que ceux-ci aient les compétences linguistiques nécessaires pour être en mesure d'aborder les thèmes traités. C'est pourquoi sont privilégiés les sujets de société tels que les rapports des nouvelles technologies avec l'environnement, la vie urbaine comparée à la vie rurale ou bien des questions volontairement provocantes telles que : “Une fois mariées, les femmes doivent-elles rester à la maison ?”.

Apprentissage du débat

La situation de communication mise en jeu dans un débat implique deux éléments fondamentaux. D'une part, les élèves doivent acquérir des expressions idiomatiques indispensables pour formuler leur pensée, telles que “*In my opinion...*, *according to me...*”. D'autre part, ils doivent respecter un code de bonne conduite dans le déroulement du débat qui consiste à respecter et ménager l'autre en recourant à des formules telles que : “*Don't you think it would*

Collège Salvador-Allende

Rezé [44]

Propos recueillis par J. Perru
auprès d'H. Ernoul, professeure d'anglais



Useful tools for debate

In order to express your opinions and preferences					
Opinion indicators	Introducing one's opinion	Agreeing	Disagreeing	Reason indicators	No precise opinion
In my opinion From my point of view According to me I would say that I'd like to I'd rather I'd prefer The way I see it As far as I'm concerned	If it were up to me I suppose I suspect that I'm pretty sure that It's fairly certain that I'm convinced that I honestly feel that I strongly believe that Without a doubt	You're right That's right Exactly Absolutely How true! I quite agree I couldn't agree more	I don't think that Don't you think it would be better I'd prefer Shouldn't we consider But what about I'm afraid I don't agree It's not very convincing I doubt it Let's face it The truth of the matter is The problem with your point of view is that	To start with The reason why That's why For this reason That's the reason why Many people think Considering Allowing for the fact When you consider For example For instance Let me give an example Everyone knows that Therefore	I don't know I couldn't say It's hard to say I've no idea

Giving reasons

Strong reasons versus weak reasons

A strong reason has the following qualities:

- it logically supports the opinion
- it is specific and states the idea clearly
- it is convincing to a majority of people

Example: Which reason is strong and which is weak? Explain.

Smoking should be banned in public because:

- it is bad
- it gives people bad breath and makes their teeth yellow
- secondhand, smoke is harmful for nonsmokers

Part 1: With your partner, think at least one strong reason for each resolution

1. Women should quit their job after they get married

REASON

2. Love is more important than money

REASON

3. It is better to be married than single

REASON

4. Writing by hand is better than writing by computer

REASON

Part 2: Now compare your reasons with the rest of the class and decide whose reasons are stronger and why

Ways to state reasons: review the following for linguistic scaffolding

- Comparison: X iser than Y. / X is more.....than Y.
- Cause and effect: X causes Y. / If you do X, then Y will happen.

be better... I'm afraid I don't agree". À cet effet, une liste d'expressions est tout d'abord distribuée aux élèves qui doivent en chercher la traduction avant de les mémoriser (voir ci-dessus). En début d'année, l'initiation aux techniques du débat donne lieu à une séquence qui comporte quatre étapes. La première consiste à définir les termes de base tels que *debate, resolution, affirmative team, négative team, rebuttal* et *judges* ainsi qu'à opérer une distinction entre *opinion*, soit une thèse, et *reason*, soit un argument à l'aide d'exemples (voir ci-contre). La seconde étape consiste à apprendre à argumenter en recourant à divers procédés tels que *example, common sense, expert opinions, statistics*. À cet effet, les élèves se font *the devil's advocate* afin d'apprendre à contre-argumenter. La troisième étape vise à découvrir le déroulement d'un débat avec alternance de prises de parole de la part de l'*affirmative team* et de la *negative team*. Les arguments relatifs à un sujet donné qui ont été préparés à la maison sont formulés en classe afin de s'initier à ce protocole. Enfin, la quatrième étape consiste en un entraînement avant le débat réel, au cours duquel la professeure se tient plus en retrait. Deux équipes de quatre à cinq élèves sont constituées. Les autres mènent le débat ou prennent des notes. Huit prises de parole ont lieu avec une pause de cinq à dix minutes entre chaque échange, destinée à préparer la contre-argumentation.

Dans le vif du sujet

La séance de débat à proprement parler se déroule de la manière suivante. La classe est divisée en trois groupes spatialement disposés en U. La



professeure constitue les deux équipes de manière à créer une hétérogénéité de niveau, de telle sorte que les plus à l'aise soient les tuteurs de ceux qui le sont moins. Les élèves les plus timides, en début d'année tout au moins, constituent le jury qui est chargé d'observer et d'évaluer. Les chefs de l'*affirmative team* et de la *negative team* sont désignés parmi les élèves les plus à l'aise. Leur rôle est de répartir la parole au sein de leur équipe, de demander de reformuler ou de reformuler eux-mêmes les arguments qui ont été mal compris, et d'intervenir en fin de débat pour synthétiser l'argumentation. À partir du thème qui a été étudié, une question plus précise est soumise aux participants. Par exemple, au sein du thème de l'apparence physique, la question à débattre est : "*Is fashion important in daily life?*". Les deux groupes *for* et *against* disposent d'un quart d'heure pour préparer leur argumentation. Puis ils s'affrontent durant vingt minutes. Le jury délibère pendant cinq minutes. Enfin, durant les dix dernières minutes, celui-ci énonce l'évaluation critériée et justifiée des deux équipes et proclame les résultats. La grille d'évaluation qui ne cesse d'évoluer comporte quatre rubriques divisées en items notés de 0 à 5 (voir ci-contre). La première porte sur la prise et la répartition de la parole. La règle fondamentale est en effet que chaque membre des équipes débattantes prenne la parole au moins une fois. La seconde rubrique concerne la qualité de la communication qui inclut l'emploi des expressions idiomatiques qui ont été apprises. Puis, est évaluée l'argumentation en elle-même sur les plans de la force de conviction, mais aussi de la capacité d'interactivité.

Des débats animés

L'intérêt de ces débats qui ont lieu cinq à six fois l'an est multiple. Ils favorisent la recontextualisation, soit le fait de réemployer des connaissances dans un autre cadre. Ils permettent de développer l'expression d'opinions argumentées. Ils rendent plus vivante la pratique de l'anglais en privilégiant l'interactivité et en instaurant un enjeu qui est pour l'une des équipes de remporter le tournoi oratoire. La composition des équipes varie bien évidemment d'un débat à l'autre, ne serait-ce que parce que les membres du premier jury veulent s'exprimer à leur tour. Les observateurs deviennent souvent moins inhibés après avoir vu leurs camarades intervenir. Les élèves qui maîtrisent moyennement l'anglais prennent la parole et entrent dans le vif du débat. Néanmoins, la position de membres du jury permet aux élèves d'être attentifs à la correction de la langue, à la courtoisie et à la force persuasive. Les élèves de troisième s'avèrent globalement tout à fait capables de mener un débat d'une certaine teneur avec les connaissances dont ils disposent. Par rapport au Cadre européen des langues, cette activité offre des situations propres à évaluer les compétences communicationnelles. Si chaque équipe ne reçoit pas de note à l'issue du débat, la professeure d'anglais tire profit de cette activité pour évaluer

Grille d'évaluation

RECAP PAPER		
	TEAM "FOR"	TEAM "AGAINST"
Initials of the members		
Has everybody spoken?		
Equity of speech		
Quality of communication		
Politeness and attention		
Conviction, articulation		
Language: correctness		
Number of different idiomatic structures		
Argumentation		
Strength of the arguments (is it very convincing or not?)		
Can use the adversary's argument to put forward his own arguments		
Can reformulate		
Conclusion		
Can summarize the arguments without forgetting anything		
Total		

chaque élève quant à sa pratique de l'oral. À l'avenir, sont prévus des débats interclasses afin d'élargir et de généraliser ce dispositif. Le débat sur la télé réalité a été enregistré sur DVD et sera prochainement disponible.

Les systèmes éducatifs à travers l'Europe

Cette activité a trouvé un prolongement et un élargissement durant la Semaine européenne organisée en mai dans ce collège, et initiée par la même professeure d'anglais et sa collègue d'allemand, Odette Couillaud. Pour ce faire, M^{me} Ernoul a cherché, pour la même classe de troisième, des partenariats via Global gateway, un site de contacts scolaires au sein de l'Europe. Des enseignants y lancent des appels à partenariat en proposant des projets. Au bout du compte, le collège Salvador-Allende a accueilli cinquante élèves provenant de deux collèges anglais, un hongrois, un polonais et un allemand. L'objectif de cette Semaine européenne est de sensibiliser les jeunes à la notion d'Europe. Les élèves européens ont participé à un tournoi sportif, réalisé une fresque, et chanté ensemble *L'Hymne à la joie*. Puis ces représentants de six pays européens ont débattu de leurs systèmes

Charte européenne

Points forts pour un système idéal

- horaire de début de cours : 8 h
- fin des cours : 14 h 30
- cours de 45 min
- nombre d'heures idéal passées à l'école : 30 séances hebdomadaires
- pause de 5 à 10 min après chaque leçon
- arrêt déjeuner de 1 h 30
- pas d'école le mercredi après-midi
- seize semaines de vacances
- nombre d'élèves par classe : entre 20 et 25
- possibilité d'une cantine dans toutes les écoles
- maternelle gratuite et accessible à tous pour une bonne socialisation : c'est important d'apprendre à vivre ensemble
- l'uniforme donne une unité quant au milieu social
- approche des disciplines diversifiée
- groupes de niveaux pour les enseignements de maths, français et LVI et en classe entière pour le reste
- choix entre six différentes langues à apprendre
- beaucoup d'heures consacrées aux langues : 4 h par semaine minimum
- les parents peuvent consulter les notes et appréciations de leur enfant sur internet et vérifier en direct leur présence en classe
- activités variées après les cours
- équipement informatique et technique poussé
- fêtes organisées au sein de l'école
- 98 % des bacheliers poursuivant leurs études générales ou professionnelles à l'université

On a beau être à l'époque de la communication virtuelle, rien n'égale les échanges et les contacts humains !

éducatifs respectifs au Conseil général de Loire-Atlantique. Préalablement, chaque partenaire avait envoyé aux autres une présentation de son école sur PowerPoint en déclinant un certain nombre de points établis en commun : la journée type d'un collégien, l'évaluation et les diplômes, la division école / collège / lycée, les matières étudiées, les congés, les activités périscolaires et les liens entre l'école et le monde extérieur. Cette étape préalable avait pour buts de nouer des contacts avant de se rencontrer et de préparer le débat. Celui-ci a consisté à faire état des points positifs dans chaque système éducatif des pays représentés afin de rédiger une charte du collège idéal (voir ci-dessus). Par exemple, en Pologne, les cours s'arrêtent à 14 ou 15 heures tandis qu'en Hongrie, la pause déjeuner ne dure que vingt minutes.

Un esprit d'ouverture

Le bilan de ce débat a été très positif. D'une part, les élèves du collège Salvador-Allende se sont aperçus que l'anglais constituait un moyen de communication, non seulement avec leurs pairs en provenance de Grande-Bretagne, mais aussi avec ceux issus d'autres pays d'Europe. Cette expérience a donc renforcé leur motivation à apprendre l'anglais afin de pouvoir communiquer avec leurs homologues. La comparaison des divers systèmes éducatifs a également permis de

constater de nettes différences quant à l'apprentissage des langues. Par exemple, les lycéens des pays de l'Est consacrent plus de temps que leurs homologues français à étudier la première langue vivante (LV1), soit six heures hebdomadaires en Pologne et quatre en Hongrie, contre deux en France. Les élèves de Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) se sont soudain intéressés à l'anglais en vue de la rencontre avec leurs camarades européens, et il se trouve que l'une des professeures anglaises venues à Rezé enseigne dans une classe comparable, ce qui a donné lieu à de fructueux échanges. Un partenariat avec un collègue hongrois est en vue grâce au jumelage entre le Conseil général de Loire-Atlantique et celui de Heves, de même qu'un projet Comenius. De plus, les deux professeures d'anglais et d'allemand ont participé, avec quelques élèves, à une émission sur France 3 sur le thème : "Comment sensibiliser les jeunes à l'Europe ?".

Le cercle vertueux des débats

Les deux formes de débat auront permis aux élèves d'acquérir des compétences multiples sur les plans argumentatif et linguistique. Ils offrent en effet l'occasion d'apprendre à décomposer une opinion en arguments pour et contre, chacun illustré par un exemple ou une explication, ainsi qu'à écouter et à comprendre ce que dit l'équipe adverse pour être en mesure de lui répondre, à avancer ses idées de façon calme et réfléchie en respectant l'adversaire. Mais le débat en anglais conduit aussi à enrichir le vocabulaire qui permet l'expression, à mobiliser ses connaissances en langue au cours d'un exercice oral où l'interactivité, la réactivité et la spontanéité sont primordiales. À l'heure où les formes de communication virtuelle se multiplient entre scolaires, cette expérience démontre que rien n'égale les échanges et les contacts humains pour rendre plus vivant l'enseignement des langues. □